

Entre-deux (Interfaces)

Frédérique BERSOU



Je suis pessimiste, et j'ai peur du vide.
Et aussi, je mens.

Parce que pour accepter d'exister, je dois me convaincre que je ne suis pas, et vous non plus, le résultat d'une simple causalité hasardeuse. Alors je fabrique des choses, et je prétends que ces choses sont dotées de pouvoirs, qu'elles sont capables de nous transporter dans une autre dimension, qu'elles veillent sur ceux qui leur accordent le droit de les garder, qu'elles sortent du néant pour créer un lien, un lieu, un sens.

Le thème de l'interface ici, c'est le thème de la magie. Un territoire entre deux espaces qui permet un échange entre deux mondes. Et qui suppose déjà que deux mondes il y a. Quelque chose à transcender. Autre chose à voir. J'y ai logé pêle-mêle Hécate et un kaléidoscope géant, une tête de Tarasque, des souvenirs roboratifs, l'image fragmentée du bout du monde comme une carte au trésor.

J'ai choisi de mettre de côté la profusion des couleurs. Le noir c'est toutes les couleurs réunies, apaisées, et c'est aussi ce qui reste quand tout a brûlé. Sur le grès grossier, chargé en oxyde de fer que j'ai utilisé pour modeler les pièces en volume, il contraste avec la luminosité de la porcelaine qui sert de support plan à mes images photographiques.

Je vois deux formules à l'œuvre dans cette installation.

- Des objets, avec lesquels on établit un contact physique, matériel.
- Des images, supports de représentation plutôt contemplatifs.

La réunion de ces pièces dans un espace d'exposition tient de l'arrangement d'une loge de théâtre et d'une chambre d'enfant. Ici on va jouer à quelque chose d'extra-ordinaire et « on va dire que » quelque chose d'extra-ordinaire va se jouer.